



15-11-2012

Hollande : Priorité au capital

Jeudi 13 Novembre, pendant plus de 2h 30, F. Hollande a confirmé ses choix politiques au cours d'une conférence de presse télévisée.

Dès le début de cette mise en scène médiatique, il déclare « l'alternance change le pouvoir, mais pas la réalité », autrement dit, et pour ceux qui en douteraient encore : nous sommes au pouvoir pour gérer le capitalisme.

Nous l'avions dit avant, pendant et après les élections présidentielles et législatives, le capital à trois fers au feu, la droite, le PS et le FN, il n'y a rien à attendre de ces élections quel que soit le parti au pouvoir.

Lors de cette conférence de presse, rien sur la cause des plans d'austérité imposés au peuple, rien sur les salaires, le pouvoir d'achat, les profits réalisés, les dividendes versés.

Toute l'émission a été consacrée à justifier les mesures prises contre les travailleurs.

Le « pacte de compétitivité » (30 Milliards de cadeaux aux patrons) correspond à « une baisse de 6% de la masse salariale et concerne toutes les entreprises » déclare Hollande en ajoutant sans rire « c'est un moyen pour les travailleurs de traverser la crise » !!! Cela traduit la volonté du pouvoir capitaliste à faire payer la « crise » au peuple.

Mais ce n'est qu'une étape, Hollande et son gouvernement veulent aller plus loin. Appelant sans cesse au « dialogue social », il souhaite « un accord historique » sur le financement de la protection sociale. Nous connaissons déjà le contenu de cette « coopération de toutes les forces productives salariés-employeurs » consistant à baisser le « coût du travail » par l'augmentation de la CSG. Le pouvoir sait qu'il peut compter sur les « partenaires sociaux » pour y parvenir.

« Ce que le gouvernement précédent n'a pas voulu faire, nous nous engageons à le réaliser » dit-il. Nous n'en avons jamais douté.

- C'est le cas de la réforme de l'Etat, engagée par Sarkozy. Hollande compte aller plus loin. Il annonce 60 Milliards d'économies sur les dépenses publiques, ce qui signifie : réduction des effectifs de la fonction publique, gel des salaires, réforme de la protection sociale (Sécurité Sociale, retraites), réduction drastique des dotations aux collectivités locales, accélération de la casse des services publics avec ses conséquences sociales.

Après avoir supprimé la TVA de Sarkozy, il annonce déjà une augmentation de celle-ci. Par ailleurs, il annonce une « refonte de la TVA » qui permettra de nouvelles augmentations, ce qui revient de nouveau à faire payer le peuple en changeant la forme mais avec le même résultat.

Rien sur la casse industrielle qui se poursuit et s'accélère, rien sur le chômage de masse, la précarité, la pauvreté qui s'étend. C'est vrai qu'il n'était pas là pour ça, il faut « rassurer les marchés » et il appelle à « la mobilisation des banques ».

Interrogé sur les mouvements sociaux en Europe, F. Hollande déclare avoir rencontré la présidente de la Confédération Européenne des Syndicats « tous sont d'accord (l'ensemble des syndicats européens) pour instaurer un dialogue social européen pour une autre Europe » a-t-il répondu, confirmant ainsi l'engagement des syndicats à ne pas s'attaquer au capital et à maîtriser les luttes pour le gérer dans la « paix sociale ».

Mais les luttes se développent, le « dialogue social » a ses limites. Les travailleurs d'Espagne, du Portugal ont décidé de la grève générale le 14 Novembre, en Italie, en Grèce, en Grande Bretagne, en France, des manifestations et arrêts de travail contre l'austérité ont eu lieu, des mouvements de grève se poursuivent partout en Europe sur les salaires, l'emploi, les retraites, les services publics. C'est la seule voie possible et les travailleurs commencent à en prendre conscience.

Répondant aux questions de politique internationale, Hollande est dans la ligne des grandes puissances capitalistes, il soutient et favorise les interventions militaires présentes et à venir (ce qu'il souhaite), que ce soit en Afrique ou au Moyen Orient, refuse l'entrée de la Palestine à l'ONU et confirme son adhésion à l'OTAN, bras armé du capitalisme mondial.

Nous reviendrons plus en détail sur ces questions, l'augmentation des budgets militaires, les multiplications des conflits armés, les interventions qui se préparent sont au centre de la concurrence capitaliste et font peser de graves menaces sur l'ensemble de la planète.

Hollande a démontré sa totale dévotion au capital national, européen et mondial, les luttes doivent se développer partout et sans attendre, c'est la condition incontournable pour stopper les plans d'austérité et satisfaire les besoins des travailleurs.

www.sitecommunistes.org